

Tout le monde travaille ensemble !

L'essence alkylée: une collaboration exemplaire entre la Confédération, les cantons, l'industrie, le commerce et les associations.

Dans le cadre du débat actuel sur l'environnement et la santé, la recherche d'alternatives est permanente. Certains experts voient des solutions dans le domaine des nouvelles technologies, d'autres dans le changement de comportement de la population (en d'autres termes nous tous), et d'autres encore dans une renonciation totale. L'exemple de l'essence alkylée montre qu'une mise en commun intelligente des différents intérêts recèle un potentiel supplémentaire important et souvent inexploité.

► Le 28 janvier 2010, les différentes organisations partenaires se sont présentées à la presse à l'occasion d'un forum politique dans la Tour des prisons de Berne.

► Lors du prochain forum technique agricole, nous aborderons les mesures de promotion des ventes planifiées concernant directement nos entreprises d'appareils à moteur.

En l'espace de seulement sept ans et malgré des moyens financiers extrêmement limités, un soutien important a pu être apporté au produit de niche qu'est l'essence alkylée, de la part des autorités cantonales de la protection de l'air à la Confédération en passant par l'industrie, les associations et le commerce spécialisé. Depuis 2005, le pourcentage d'essence alkylée dans les domaines de la sylviculture et du jardinage a doublé, et devrait encore augmenter de 30% d'ici 2014. Jusqu'à présent, la proportion de benzène dans l'air a ainsi diminué d'environ 6,5 tonnes. **Le potentiel restant demeure cependant deux fois supérieur.**

Des pionniers de Bâle

Le projet de l'essence alkylée remonte à l'initiative de l'Office de l'hygiène de l'air des deux Bâle. Dès 2002, un concept a été élaboré en vue de réduire les émissions de COV dans les environnements ménagers et privés. Outre les COV issus des produits d'entretien et des laques, l'accent a été mis sur le benzène nuisible à la santé provenant des gaz d'échappement des tondeuses à gazon. L'instigateur Ulrich Ohnmacht de l'Office de l'hygiène de l'air des deux Bâle, explique: «Les premières mesures de communication ont été mises en œuvre en 2004, conjointement avec un grand magasin de bricolage opérant à l'échelle nationale. En 2005, l'USM a pris connaissance du projet: après les premiers entretiens, il s'est rapidement avéré que ce thème important avancerait avec le soutien du commerce spécialisé.»

Ligue contre le cancer :

la qualité de l'air influe sur la santé

Dans le cadre des autres campagnes d'information, la ligue suisse contre le cancer est devenue un nouveau partenaire. Avec cet engagement, la ligue contre le cancer aspire à réduire le risque de cancer causé par le benzène et à sensibiliser la population au rapport entre la qualité de l'air et la santé. En l'occurrence, il a été démontré qu'il existe un rapport entre la pollution de l'air et la santé de la population. Chaque année en Suisse, env. 300 personnes développent un cancer à cause de la pollution de l'atmosphère. «Le benzène est un polluant atmosphérique gazeux qui peut déclencher des leucémies. La pollution atmosphérique représente un problème majeur du point de vue de la santé publique», déclare Claudia Wiediger, de la ligue suisse contre le cancer.

Le commerce spécialisé défend la santé de ses clients

Un travail d'information important autour de cette problématique est effectué également par l'industrie, avec les fabricants d'appareils tels que Husqvarna, Stihl et Honda. Le commerce spécialisé, qui fournit l'essence alkylée au client, joue aussi un rôle important et est en grande partie membre de l'USM. Le directeur de l'association professionnelle, Andreas Furgler, affirme: «Personne ne veut exposer ses enfants à des polluants cancérigènes dans son jardin, ou bien ses collaborateurs dans les domaines du jardinage, de l'exploitation agricole ou de la sylviculture, ou encore les habitants d'un immeuble avec une aire de jeux». **L'association s'engage, conjointe-**



Alle ziehen

Beim Gerätebenzin arbeiten Bund,

Im Zuge der aktuellen Umwelt- und Gesundheitsdiskussion werden immer wieder andere Lösungsansätze verlangt. Manche Experten sehen die Ansätze im Bereich neuer Technologien, andere im veränderten Verhalten der Bevölkerung – also von uns allen – und wieder andere im totalen Verzicht. Das Beispiel Gerätebenzin zeigt, dass ein grosses zusätzliches und meist ungenutztes Potenzial im intelligenten Vernetzen von unterschiedlichen Interessen liegt.

► Am 28. Januar 2010 stellten sich die verschiedenen Partnerorganisationen anlässlich eines Polit-Forums im Käfigturm Bern der Presse.

► In der nächsten Ausgabe des Forums Landtechnik werden wir auf die vorgesehenen Verkaufsförderungsmaßnahmen eingehen, die unsere Motorgeräte-Betriebe direkt betreffen.



der Bevölkerung. Zu den negativen Auswirkungen der Luftschadstoffe auf die Gesundheit gehören Schleimhautreizungen der Augen und Atemwege, Einschränkung der Lungenfunktion, Erkrankungen der Atemwege, erhöhte Anfälligkeit für Erkältungskrankheiten, Risiko für Herz-Kreislauf-Erkrankungen und Krebs. In der Schweiz erkranken jährlich ca. 300 Menschen an Krebs auf Grund der Luftverschmutzung. Claudia Wiediger von der Krebsliga Schweiz: «Benzol ist ein gasförmiger Luftschadstoff, welcher Leukämie auslösen kann. Luftverschmutzung stellt aus der Public Health Sicht ein grosses Problem dar.»

am gleichen Strick!

Kantone, Industrie, Handel und Verbände vorbildlich zusammen

Innerhalb von nur sieben Jahren und trotz äusserst geringer finanzieller Mittel ist es gelungen, für das Nischenprodukt Gerätebenzin eine breite Unterstützung zu schaffen: von den Kantonalen Luftreinhaltebehörden über die Industrie, Verbände, den Fachhandel bis hin zum Bund. Seit 2005 hat sich der Anteil des Gerätebensins im Forst- und Gartenbereich verdoppelt. Bis 2014 soll er noch einmal um 30% steigen. Bis heute wurde dadurch der Benzolanteil in der Luft um rund 6 Tonnen gesenkt. **Es besteht jedoch noch ein zweimal so grosses Potenzial.**

Pioniere aus Basel

Das Projekt Gerätebenzin geht auf die Initiative des Lufthygieneamtes beider Basel zurück. Bereits 2002 wurde dort ein Konzept erstellt, wie die VOC-Emissionen im privaten, häuslichen Umfeld reduziert werden können. Neben den VOC aus Reinigungsmitteln und Lacken wurde ein Schwerpunkt auf das gesundheitsschädigende Benzol aus den Rasenmäherabgasen gelegt. Schnell wurde

erkannt, dass dieses Thema in Zusammenarbeit mit weiteren Kantonen effizienter angegangen werden kann. Initiant Ulrich Ohnmacht vom Lufthygieneamt beider Basel: «2004 konnten gemeinsam mit einem national operierenden Baumarkt erste Kommunikationsmassnahmen umgesetzt werden. 2005 wurde die Schweizerische Metall-Union auf das Projekt aufmerksam: Nach ersten Gesprächen war schnell klar, dass man gemeinsam dieses wichtige Thema mit Unterstützung des Fachhandels weiterbringen will.»

Krebsliga: Luftqualität beeinträchtigt Gesundheit

Im Zuge der weiteren Informationsarbeit wurde die Krebsliga Schweiz als Partner gewonnen. Mit diesem Engagement strebt die Krebsliga eine Reduktion des Krebsrisikos durch Benzol und eine Sensibilisierung der Bevölkerung für den Zusammenhang zwischen Luftqualität und Gesundheit an. Denn: Es besteht ein nachweislicher Zusammenhang zwischen Luftverschmutzung und Gesundheit

Folgende Behörden, Organisationen und Verbände bilden die aktuelle Kerngruppe Gerätebenzin

- Kantonale Behörden für Luftreinhaltung (22 Kantone + Liechtenstein)
- Schweizerische Metall-Union SMU
- Husqvarna Schweiz AG
- MOTOREX-Schmiertechnik
- STIHL Vertriebs AG
- Honda (Suisse) SA
- Krebsliga Schweiz
- Bundesamt für Umwelt (BAFU)

Die Kerngruppe Gerätebenzin pflegt eine kooperative und offene Zusammenarbeit. Entscheidungen werden einstimmig gefällt. Der unabhängige Charakter der Kampagne soll erhalten bleiben und keine Werbeplattform für ein bestimmtes Produkt bieten.



ment avec les membres, à accroître la plus-value pour les clients. «La santé est une plus-value inconditionnelle. En tant que membres de l'USM, nous représentons une branche qui assume la responsabilité des produits qu'elle vend. Le savoir et le produit sont disponibles. C'est pourquoi nous nous engageons à faire en sorte que le savoir soit acquis et que le produit soit mis en œuvre de façon accrue», indique Furgler. En Suisse, plus d'un million de tondeuses, de taille-haies, de tronçonneuses ou de souffleurs utilisés pourraient fonctionner avec de l'essence alkylée. Les appareils à commande manuelle, électriques ou solaires constituent indubitablement une excellente alternative. Mais leur utilisation n'est pas réaliste lorsqu'il s'agit par exemple des parcs de la commune, des espaces verts d'un lotissement ou d'une école, ou bien de travaux de sylviculture. C'est pourquoi l'utilisation de l'essence alkylée s'avère judicieuse.

Étude pour le compte de l'OFEV et de l'USM

Jusqu'à récemment, on ne pouvait qu'estimer le potentiel de réduction des polluants atmosphériques par l'essence alkylée. À cet égard, l'OFEV (Office fédé-

ral de l'environnement) et l'USM ont fait réaliser une étude. Résultats: **remplacer l'essence traditionnelle par de l'alkylat ou essence alkylée permet de réduire aujourd'hui les émissions de plus de 80%**, notamment le benzène. C'est là que réside le principal avantage du point de vue de l'hygiène de l'air et de la santé. Utiliser de l'essence alkylée plutôt que de l'essence traditionnelle permet également de réduire les émissions de NO_x d'env. 20 à 30%.

L'utilisation d'essence alkylée permet d'ores et déjà d'éviter env. 6,5 tonnes d'émissions de benzène. On estime que l'utilisation d'essence alkylée peut être triplée, permettant ainsi d'éliminer 12 tonnes supplémentaires d'émissions de benzène. Les répercussions sur la qualité de l'air ainsi que sur la santé humaine sont positives. Utiliser de l'essence alkylée plutôt que de l'essence traditionnelle contribue ainsi à réduire les nuisances pour la population d'une manière générale, étant donné que ce sont les utilisateurs qui en profitent le plus directement et en tirent donc le plus parti.

L'OFEV promeut l'essence alkylée

Depuis 2008, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) participe au projet de

Fachhandel setzt sich für Gesundheit seiner Kunden ein

Wertvolle Aufklärungsarbeit rund um diese Problematik leisten nicht nur die Lufthygieneämter und die Krebsliga, sondern auch die Industrie mit den Herstellern der Geräte wie Husqvarna, Stihl und Honda. Auch der Fachhandel, über den das Gerätebenzin zum Kunden kommt, übernimmt eine wichtige Drehscheibenfunktion. Der Fachhandel ist zum grossen Teil Mitglied im Fachverband Landtechnik der SMU. Fachverbands-Leiter Andreas Furgler: «Niemand will krebserregende Schadstoffe seinen Kindern im Garten, seinen Mitarbeitenden im Garten-, Landwirtschafts- oder Forstbetrieb oder den Bewohnern eines Mehrfamilienhauses mit Spielwiese zumuten.»

Der Verband versteht es als seine Aufgabe, zusammen mit den Mitgliedern den Mehrwert für Kunden zu steigern.

Furgler: «Gesundheit ist ein unbedingter Mehrwert. Wir von der SMU vertreten eine Branche, die die Verantwortung für die Produkte, die sie verkauft, wahrnehmen will. Das Wissen und das Produkt sind vorhanden. Deshalb setzen wir uns dafür ein, dass das Wissen bekannt ist und das Produkt vermehrt eingesetzt wird.»

In der Schweiz sind über eine Million Rasenmäher, Heckenscheren, Motorsägen oder Laubbläser im Einsatz, die mit Gerätebenzin betrieben werden könnten. Handgeführte Geräte, Elektrogeräte oder solarbetriebene Geräte sind sicher eine sehr gute Alternative. Doch ist ihr Einsatz nicht realistisch, wenn es zum Beispiel um die grosszügigen Parkanlagen der Gemeinde, die Grünflächen einer Wohnsiedlung oder Schule oder die Arbeit im Wald geht. Auch bei unebenem Gelände, Flächen rund ums Haus oder grossen Gärten eignen sich oft nur die benzinbetriebenen Geräte. Dann ist der Einsatz von Gerätebenzin sinnvoll.

Studie im Auftrag des BAFU und der SMU

Bis vor kurzem konnte das Reduktionspotenzial der Luftschadstoffe durch Gerätebenzin nur geschätzt

werden. Aus diesem Anlass haben das Bundesamt für Umwelt BAFU und die SMU eine Untersuchung durchführen lassen. Die Erkenntnisse: **Durch den Einsatz von Alkylatbenzin, wie Gerätebenzin auch genannt wird, anstelle von herkömmlichem Benzin lassen sich heute die Emissionen namentlich von Benzol um über 80% reduzieren.** Dies ist aus lufthygienischer und gesundheitlicher Sicht der Hauptvorteil. Dieser Vorteil kommt nicht nur beim Betrieb von motorisierten Geräten zum Tragen, sondern auch beim Betanken dieser Geräte, weil beim Einatmen der Abgase oder bei Hautkontakt Kohlenwasserstoffe in den Blutkreislauf gelangen. Auch verringern sich die NO_x-Emissionen beim Einsatz von Alkylatbenzin anstelle von herkömmlichem Benzin um ca. 20 bis 30%. Daneben weist Gerätebenzin praktische Vorteile auf, wie bessere Lagerungsfähigkeit des Treibstoffs, Schonung des Motors durch besseren Betrieb (geringeres Klopfen) und besseres Startverhalten. Bereits heute werden mit dem Einsatz von Gerätebenzin ca. 6.5 Tonnen Benzolemissionen vermieden. Es wird geschätzt, dass der Einsatz von Gerätebenzin verdreifacht werden kann, und sich zusätzlich 12 Tonnen Benzolemissionen vermeiden lassen. Dies hat positive Folgen auf die Luftqualität und auf die menschliche Gesundheit. Die Verwendung von Gerätebenzin an Stelle von herkömmlichem Benzin hilft somit, die Belastung der Bevölkerung allgemein zu senken, am unmittelbarsten und damit deutlich am stärksten profitieren aber die Anwender selber.

BAFU fördert Gerätebenzin

Seit 2008 ist das Bundesamt für Umwelt BAFU am Projekt Gerätebenzin beteiligt. Gestützt auf die Studienergebnisse hat der Bundesrat nichtfiskalische Massnahmen zur Förderung des Gerätebenzins beschlossen. **Dazu zählt, dass Gemeinden, Bürgergemeinden und Kantone empfohlen wird, bei Ausschreibungen von öffentlichen Aufträgen die Verwendung von Gerätebenzin bei 2-Takt-Motoren zu verlangen.** Diese Institu-

tionen erbringen insbesondere beim Unterhalt von Wäldern und öffentlichen Anlagen wie Schulen und Parks bedeutende Eigenleistungen. Bei diesen Arbeiten soll die öffentliche Hand als gutes Beispiel vorangehen und sicherstellen, dass ihre Angestellten Arbeitsgeräte mit 2-Takt-Motoren nur mit Gerätebenzin betreiben. Vor allem bei der Park- und Gartenpflege sowie der Strassenreinigung verbleibt ein noch unausgeschöpftes Potential für den Einsatz von Gerätebenzin. Dr. Martin Schiess, Abteilungsleiter Luftreinhaltung und NIS, Bundesamt für Umwelt: «Auch der Bund will seine Vorbildfunktion noch stärker wahrnehmen: So sor-

«Niemand will seine Familienangehörigen in seinem Garten krebserregende Schadstoffen aussetzen!»

«Personne ne veut exposer ses enfants à des polluants cancérigènes dans son propre jardin !»



l'essence alkylée. Conséquence des résultats de l'étude : la Confédération promeut désormais l'essence alkylée par le biais de diverses mesures ; en particulier, **les communes, les conseils communaux, les cantons et la Confédération réclament désormais dans les appels d'offres de contrats publics l'utilisation d'essence alkylée pour les moteurs à deux temps**. Le Dr Martin Schiess, responsable de la Division Protection de l'air et RNI, Office fédéral de l'environnement, confie : « Par ailleurs, la Confédération souhaite faire valoir davantage sa fonction de modèle : les communes, les conseils communaux, les cantons et la Confédération fournissent des prestations individuelles importantes, notamment en ce qui concerne l'entretien des forêts et des installations publiques comme les écoles et les parcs. **Dans le cadre de ces travaux, les pouvoirs publics doivent servir d'exemple et garantir que leurs fonctionnaires utilisent exclusivement de l'essence alkylée pour leurs appareils équipés de moteurs à deux temps** ». Bien que les institutions des pouvoirs publics utilisent l'essence alkylée essentiellement pour l'exploitation de leurs forêts, il subsiste un potentiel encore inexploité, notamment en ce qui concerne l'entretien des espaces verts et des jardins ainsi que le nettoyage de la voie publique. **L'utilisation d'essence alkylée doit également jouer un rôle important dans le cadre de l'attribution de labels écologiques aux produits ou aux prestations de services produits en Suisse**. L'utilisation d'essence alkylée peut ainsi notamment être augmentée dans l'agriculture.

Public Private Partnership

Les facteurs de succès du projet résident dans l'utilisation commune des atouts. L'USM motive le commerce spécialisé. Le commerce spécialisé conseille les clients et attire leur attention sur le produit. Les offices de l'hygiène de l'air informent le grand public dans le canton. La ligue contre le cancer fournit la connaissance dans le domaine de la santé et utilise ses voies d'information. L'Office fédéral de l'environnement ou plus exactement les pouvoirs publics assurent leur fonction de modèle. L'objectif commun : accroître encore le pourcentage d'essence alkylée d'environ 30% de 2011 à 2014, soit une réduction supplémentaire de 4 tonnes de benzène. Gregor Saladin, directeur de l'USM, déclare : **« L'Union Suisse du Métal assure une gestion systématique des innovations et veille à ce que nous soyons à l'écoute des suggestions de nos membres**. Un membre de la Suisse orientale a attiré notre attention sur le projet de l'essence alkylée. Nous nous félicitons d'avoir pu combiner l'utilité économique, sanitaire et écologique au cours des dernières années. Nous n'aurions jamais pu faire cela avec les moyens limités disponibles. C'est pourquoi nous sommes reconnaissants que d'autres partenaires solides se soient engagés avec nous ».

Iris Wirz

Le groupe central en faveur de l'essence alkylée se compose actuellement des autorités, organisations et associations suivantes :

- Autorités cantonales de la protection de l'air (22 cantons + le Liechtenstein)
- Union Suisse du Métal (USM)
- Husqvarna Suisse SA
- MOTOREX-Schmiertechnik
- STIHL Vertriebs AG
- Honda (Suisse) SA
- Ligue suisse contre le cancer
- Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Le groupe central en faveur de l'essence alkylée assure une collaboration coopérative et ouverte. Les décisions sont prises à l'unanimité. La nature indépendante de la campagne doit être préservée et aucune plate-forme publicitaire ne doit faire la promotion d'un produit spécifique.





gen das Eidg. Finanzdepartement EFD (Amt für Bundesbauten und Logistik) und das Eidg. Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport VBS dafür, dass **in der Bundesverwaltung und den Betrieben und Anstalten des Bundes in Geräten mit 2-Takt-Benzinmotoren nur Gerätebenzin verwendet wird.**»

Der Einsatz von Gerätebenzin soll auch bei der Vergabe von Ökolabels für Produkte oder Dienstleistungen aus Schweizer Produktion eine wichtigere Rolle spielen. Damit kann insbesondere der Einsatz von Gerätebenzin in der Landwirtschaft gesteigert werden. Ein gewisses Potential bieten zudem Labels aus Dienstleistungsbranchen wie z.B. dem Gartenbau und dem Tourismus.

Public Private Partnership

Die Erfolgsfaktoren des Projektes Gerätebenzin liegen im gegenseitigen Nutzen der Stärken. Die SMU motiviert den Fachhandel. Der Fachhandel berät die Kunden und macht sie auf das Produkt aufmerksam. Die Lufthygieneämter informieren die

breite Öffentlichkeit im Kanton. Die Krebsliga liefert das Wissen aus dem Gesundheitsbereich und nutzt ihre Informationskanäle. Das Bundesamt für Umwelt bzw. die öffentliche Hand nimmt seine Vorbildfunktion wahr. Das gemeinsame Ziel: von 2011 bis 2014 den Anteil des Gerätebensins noch einmal um rund 30% zu erhöhen. Das entspricht einer zusätzlichen Benzolreduktion von 4 Tonnen. SMU-Direktor Gregor Saladin: **«Die Schweizerische Metall-Union betreibt ein systematisches Management von Innovationen. Dazu zählt auch, dass wir auf Anregungen unserer Mitglieder eingehen.** Auf das Projekt Gerätebenzin wurden wir durch ein Mitglied aus der Ostschweiz aufmerksam. Wir freuen uns, dass es uns in den vergangenen Jahren gelungen ist, den wirtschaftlichen, gesundheitlichen und ökologischen Nutzen zu kombinieren. Alleine würden wir dies mit den beschränkt vorhandenen Mitteln nie schaffen. Deshalb sind wir dankbar, dass auch andere starke Partner mit im Boot sind.»



Dr. Martin Schiess, Abteilungsleiter Luftreinhaltung und NIS, Bundesamt für Umwelt:

- **Den Gemeinden, Burgergemeinden und Kantonen wird empfohlen, bei Ausschreibungen von öffentlichen Aufträgen die Verwendung von Gerätebenzin bei 2-Takt-Motoren zu verlangen.**
- **Das EFD und das VBS sorgen dafür, dass in der Bundesverwaltung und den Betrieben und Anstalten des Bundes in Geräten mit 2-Takt-Benzinmotoren nur Gerätebenzin verwendet wird.»**
- **Der Einsatz von Gerätebenzin soll auch bei der Vergabe von Ökolabels für Produkte oder Dienstleistungen aus Schweizer Produktion eine wichtigere Rolle spielen.**



Iris Wirz